

LOUIS-ÉDOUARD CESTAC

Biographie

Yves **Chiron**



ARTEGE
EDITIONS

Louis-Édouard Cestac

Yves Chiron

Louis-Édouard Cestac

Artège

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

©2012 Groupe Artège
Éditions Artège
10, rue Mercoeur - 75 011 Paris
9, espace Méditerranée - 66 000 Perpignan

www.editionsartege.fr

ISBN : 978-2-916-05380-6
ISBN pdf : 978-2-360-40971-6

Du même auteur

Gaston de Renty, Résiac, 1985 ; réédition augmentée et révisée, Éditions du Carmel, 2012.

Padre Pio, le stigmatisé, Perrin, 1988 (réédition augmentée en 1999 et 2002) - Tempus (édition de poche, mise à jour et complétée), 2004 - traductions italienne et espagnole.

Pie IX, pape moderne, Clovis, 1995, traductions italienne, américaine et espagnole.

Storia della Chiesa (ouvrage collectif), vol. X/1, Milan, Jaca Book, 1995.

Enquête sur les apparitions de la Vierge, Perrin/Mame, 1995 ; Tempus (édition de poche, mise à jour et complétée), 2007.

Enquête sur les canonisations, Perrin, 1998 - Tempus (édition de poche, revue et complétée), 2011.

Saint Pie X, réformateur de l'Église, Publications du Courrier de Rome, 1999, traduction américaine.

Enquête sur les miracles de Lourdes, Perrin, 2000 - édition corrigée et complétée en 2008 - traductions italienne et brésilienne.

Pie IX et la franc-maçonnerie, Éditions BCM, 2000.

Le Vatican et la question juive en 1941. Publication du rapport Bérard, Éditions Nivoit, 2000.

Pie XI, Perrin, 2004 - traduit en italien.

L'abbé Emmanuel Barbier (1851-1925), en collaboration avec Maurice Brillaud, Éditions Clovis, 2005.

- Diviniser l'humanité, Anthologie sur la communion fréquente*, préface du cardinal Medina Estévez, Éditions La Nef, 2005.
- Katharina Tangari*, Publications du Courrier de Rome, 2006.
- Paul VI, Le Pape écartelé*, Éditions Via Romana, 2008, nouvelle édition révisée et augmentée.
- Frère Roger, Le Fondateur de Taizé*, Perrin, 2008 ; traduit en allemand et en italien.
- Pascal, le savant, le croyant*, Tempora/Éditions du Jubilé, 2009 ; traduction espagnole.
- Pourquoi Pie XI a-t-il condamné à l'Action française ?* (en collaboration avec Emile Poulat), Éditions BCM, 2009.
- Medjugorje démasqué*, nouvelle édition augmentée, Éditions Via Romana, 2010.
- Urbain V, le bienheureux*, préface de Mgr François Jacolin, Éditions Via Romana, 2010.
- Entretien sur Paul VI*, avec Jean Guitton et François-Georges Dreyfus, Éditions Nivoit, 2011.
- Le Père Fillère ou la passion de l'Unité*, Éditions de L'Homme nouveau, 2011.
- Histoire des conciles*, Perrin, 2011.

Préface

On disposait déjà de plusieurs biographies de l'abbé Louis-Edouard Cestac (1801-1868), mais elles relevaient davantage du style hagiographique et ne considéraient pas assez la vie du « bon père » dans son contexte historique et culturel. C'est précisément le mérite d'Yves Chiron d'avoir resitué la vie de celui qui fut le contemporain et ami du grand saint basque Michel Garicoïts, fondateur des pères du Sacré-Cœur de Bétharram, dans le contexte mouvant du ^{xix}^e siècle, marqué par les guerres napoléoniennes, les mouvements révolutionnaires de 1830 et 1848, l'avènement du Second Empire avec Napoléon III, que l'abbé Cestac fréquenta, la Révolution industrielle, avec ses nombreuses conséquences sociales. On ne peut en effet comprendre la vocation, la formation humaine, chrétienne et sacerdotale, et l'œuvre du saint prêtre de Bayonne, sans cette plongée dans l'histoire. Fort d'une large et riche documentation, qu'il doit pour une part à la bienveillante collaboration des Servantes de Marie, Yves Chiron nous fait mesurer l'ampleur de l'action de l'abbé Cestac, ses motivations profondes et les influences qui ont guidé sa vie. Avec le regard professionnel de l'historien qui s'enquiert soigneusement des faits et sait en percevoir les mobiles intérieurs, Yves Chiron ne nous aide pas moins à évaluer l'actualité de la vie et de la personnalité de l'abbé Cestac pour aujourd'hui.

Marqué par une formation spirituelle profonde, qu'il doit à ses maîtres du Séminaire de Larressore, mais aussi, même si c'est pour peu de temps, au Séminaire Saint-Sulpice à Paris, l'abbé Cestac, longtemps troisième vicaire à la Cathédrale Sainte-Marie de Bayonne après avoir été professeur au Petit Séminaire, est d'abord un prêtre zélé pour le Salut des âmes, prédicateur éclairé, confesseur prudent et compatissant. Et si son cœur de prêtre, qui se considère avant tout comme « le vicaire des pauvres », est ému de pitié par la situation des orphelines qui errent dans les rues de Bayonne ou des jeunes prostituées qui en viennent à faire commerce de leur corps pour échapper à la misère, il s'attachera à analyser sérieusement ces fléaux et à leur apporter de vrais remèdes pour en éradiquer les causes.

Si la charité chrétienne est avant tout la réponse spontanée à celui ou celle qui est dans le besoin, indépendamment de toute stratégie ou programme de parti, il ne faut pas moins l'organiser pour en assurer l'efficacité dans la durée. C'est ainsi que malgré lui, l'abbé Cestac sera amené à s'enquérir d'un lieu, « Grand Paradis », pour recueillir ses orphelines. De même, rempli de compassion pour les jeunes prostituées qui l'appellent au secours, il les arrachera à leur condition et s'ingéniera à leur trouver les moyens de se reconstruire. Sa charité prendra ainsi une dimension « politique » et débouchera sur de vrais projets de développement, par l'éducation, l'instruction et la réhabilitation par le travail, déployant même des programmes tout à fait innovants d'agriculture : assurément, la charité est inventive !

Pour autant, l'abbé Louis-Edouard Cestac ne se contente pas de faire œuvre d'assistance sociale : sa charité n'est pas seulement commandée de l'extérieur par les circonstances dramatiques de son temps, mais elle est une conséquence qui découle intérieurement de sa foi devenant agissante par

la charité (cf. *Ga* 5, 6). D'ailleurs, c'est le développement intégral de la personne humaine qu'il vise et qui passe par une éducation chrétienne attentive, dont la rencontre avec la personne vivante du Christ est le cœur. Ainsi arrachées à l'esclavage, dans une vie où la transmission de la foi est structurante, certaines prostituées, ayant découvert la force libératrice de l'expiation, aspireront bientôt à consacrer leur vie dans le silence et la pénitence. C'est ainsi que naîtront les Bernardines, appelées à vivre une totale consécration au Seigneur, à l'écart « dans les sables », sur le grand domaine acquis à Anglet et qui deviendra le sanctuaire Notre-Dame du Refuge. Sa charité est tellement éclairée par la foi et le témoignage de son dévouement tellement convaincant, qu'il suscitera de nombreuses vocations pour se consacrer à l'éducation des orphelines et l'accompagnement des pénitentes, à commencer par sa sœur Élise, dont le procès de béatification est ouvert, et qui jouera un rôle déterminant auprès de lui. Pressé par la Providence, il fondera la congrégation des Servantes de Marie. Avec elles, un nouvel apostolat verra le jour et des écoles de filles seront confiées à leurs soins sur tout le territoire du diocèse et bien au-delà.

L'abbé Louis-Edouard Cestac n'aurait jamais pu mener à bien une œuvre aussi gigantesque, qui eut des répercussions sociales et politiques et un rayonnement spirituel bien au-delà des frontières du diocèse de Bayonne, sans une foi solide et une dévotion mariale hors du commun. Son intimité avec la Vierge Marie commença très jeune, alors qu'il fut guéri miraculeusement à la prière de sa mère, au Sanctuaire Saint-Bernard, aujourd'hui disparu, sur les bords de l'Adour où l'on vénérât une statue de la Vierge à l'Enfant, invoquée spécialement pour la protection des tout-petits. En proie à l'angoisse, alors qu'il n'a pas les moyens matériels de son ambition, il se rendra en pèlerinage à Buglose, dans les Landes,

où la Vierge Marie lui fera cette révélation, qui orientera toute son existence: « Ne me demande que mon esprit »! Elle sera son plus puissant secours, en particulier pour affronter les incompréhensions, voire les persécutions larvées qui jalonneront sa route.

Attention aux problèmes sociaux de son temps, souci privilégié de la promotion de la femme et de sa dignité – recueil des orphelines, réhabilitation des prostituées, éducation des filles –, modernité des moyens mis en œuvre: on reconnaît des enjeux de notre temps. Et si l'on ajoute à cela l'intention profondément théologique et surnaturelle qui a porté toute l'œuvre de ce prêtre, comment ne pas souligner l'actualité de sa démarche et l'invitation pressante à suivre son exemple. Doté d'une âme de prêtre, profondément ancrée en Dieu et toute dévouée à la Vierge Marie, fidèle à L'Eglise et au Siège de Pierre, malgré le gallicanisme ambiant et les idées de Lamennais, il accomplira une œuvre qui s'inscrit non seulement dans l'histoire des idées sociales, mais bien au cœur de l'histoire universelle du Salut. Le meilleur signe de fécondité de cette grande aventure de la charité qui procède de la foi, c'est le nombre incalculable de vocations féminines, en un temps de grave crise de la femme, qui naîtront de son témoignage.

Puisse cette nouvelle « vie de l'abbé Cestac », admirablement menée par l'auteur, et du point de vue historique et du point de vue littéraire, non seulement faire connaître au grand public la vie de celui dont nous attendons dans la confiance la béatification prochaine, mais encore nous aider à tirer de son exemple des enseignements salutaires pour aujourd'hui. Ce sont les saints qui sont les grands réformateurs de L'Eglise et de la société: eux seuls font école et savent attirer les bonnes volontés pour relever les défis de leur époque. Sans doute, le Père Cestac confiait aux Servantes de Marie, avec sagesse,

Préface

ce qui devint leur devise: « Attendre et attendre longtemps les moments de Dieu ». Mais il semble nous crier, à cent cinquante ans de distance: « Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du Salut » (2 Co 6, 2). Les Servantes de Marie et le diocèse de Bayonne, comme tous ceux qui liront cette passionnante biographie, sauront-ils discerner le « temps de Dieu »?

Je ne doute pas que la publication de ce livre, en cette année où nous célébrons le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II, qui a pris acte des évolutions du monde et s'est engagé à se mettre à son service comme le bon Samaritain de l'Évangile, sera d'un puissant secours pour vivre l'année de la foi promulguée par le pape Benoît XVI à cette occasion. L'abbé Cestac nous aidera aussi à saisir l'importance d'une consécration de nos personnes, de nos familles et de nos diocèses à la Vierge Marie, « l'Auguste Reine des Cieux », « notre très bonne et sainte Maîtresse ».

+ Marc Aillet
Évêque de Bayonne, Lescar et Oloron
25 mars 2012